

LA MALADIE DE BEHÇET (MB)

Pr FZ Mekideche
Service de Médecine Interne/Pr R Malek
Faculté de médecine/UFAS -1

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

- Connaitre les principales manifestations évocatrices de la maladie de Behçet
- Savoir établir le diagnostic de maladie de Behçet
- Connaitre les principales complications
- Connaitre les principes thérapeutiques et savoir organiser un suivi des patients.

INTRODUCTION

- Maladie inflammatoire systémique de cause inconnue: VASCULARITE
 - Touche les vaisseaux de tout calibre (artères de petit, moyen et grand calibre, veinules, veines)
- Triade clinique associant:
 - aphtose buccale
 - aphtose génitale
 - uvéite.

- **Aphtose bipolaire**
- Autres localisations viscérales: possibles.
- Évolution: poussées inflammatoires aiguës récurrentes.
- Affection rare mais redoutable: complications.
- Pas de traitement spécifique

EPIDEMIOLOGIE

« Maladie de la Route de la soie »

- Franche disparité géographique dans la prévalence de la MB.
- Pays et régions à plus haut risque de MB: Turquie, les pays d'Asie (Japon, Chine, Corée), les pays du Moyen Orient et d'Afrique du Nord).
 - Turquie: 19,6 420/100 000 habitants
 - Égypte : 7,6/100 000 habitants ;
 - Israël: 15,2 120/100 000 habitants
 - Iran: 16,7 68/100 000 habitants;
 - Japon: 7,0 13,5/100 000 habitants.

En Europe, la MB est plus fréquente au sud qu'au nord: gradient S-N:

- France (7,1/100 000 habitants), Italie (3,8–15,9/100 000 habitants),
 Espagne (7,5/100 000 habitants)
- Suède (2,3–4,9/100 000), UK (0,27–0,64/100 000 habitants).

EPIDEMIOLOGIE

« maladie de la Route de la soie »

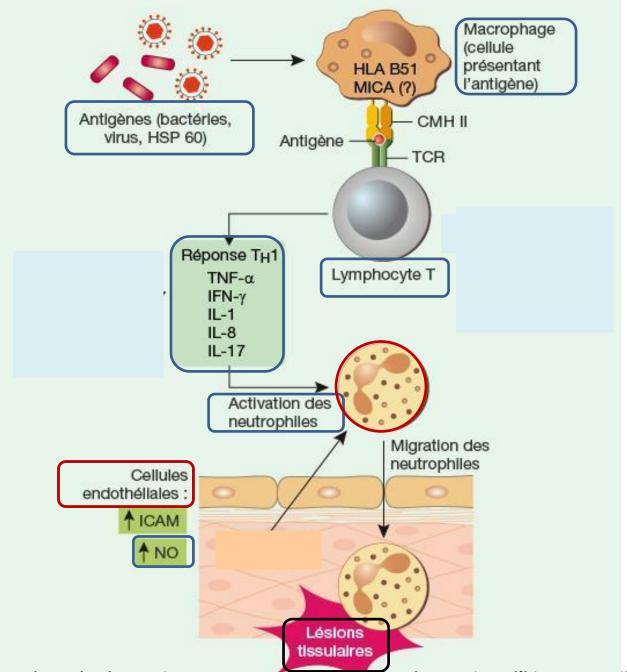
- Facteur génétique vraisemblable: fréquence accrue de l'antigène HLA-B51 (30 à 60 % des patients vs 10 à 20 %).
- Age de survenue: entre 18 et 40 ans.
 - cas à début infantile de plus en plus fréquents ≈ 8 ans.
 - après 50 ans, survenue d'une première poussée exceptionnelle
 - formes des sujets jeunes (< 25 ans) sont plus sévères
- Sex-ratio proche de 1 à l'échelle internationale
- Maladie plus sévère chez les Hommes.
- Grossesse:
 - pas d'influence réelle sur la maladie ;
 - MB n'a pas d'influence sur la grossesse.

PATHOGENIE

- Etiologie inconnue
- Plusieurs facteurs semblent incriminés:
 - génétiques : forte association entre les allèles human leukocyte antigen (HLA) B51/B5 et la MB (dissémination géographique superposable à celle de la maladie
 - Immunologiques: hypothèse d'une réponse inflammatoire importante en rapport avec un déséquilibre entre lymphocytes T régulateurs (Ltreg) et lymphocytes pro-inflammatoires (Th1 et Th17)
 - excès de cytokines Th1 (interféron, Il-12, TNF, Il-18) et Th17
 (IL-17, IL-23) dans le sérum et de lymphocytes Th1 et Th17
 dans les infiltrats tissulaires chez des patients atteints de MB

PATHOGENIE

- Plusieurs facteurs semblent incriminés:
 - infectieux ou environnementaux: facteur déclenchant de la réponse inflammatoire
 - De nombreux agents microbiens: virus herpès simplex de type 1 et Streptococcus sanguis
 - Possibilité de réactions immunitaires croisées:
 mimétisme moléculaire entre les protéines de choc thermique (HSP) bactériennes et HSP humaines, retrouvées en excès au cours de la MB.



TCR: T cell receptor; HSP: heat shock protein 60; MHC II: molécule du complexe majeur d'histocompatibilité de classe II; ICAM-1: intercellular adhesion molecule-1; NO: oxyde nitrique

Physiopathologie

- La physiopathologie de la MB est caractérisée par:
 - Vascularite: lésions vasculaires et périvasculaires.
 - Hyperactivité neutrophilique avec afflux de neutrophiles dans les tissus: lésions tissulaires
- L'afflux de neutrophiles dans les tissus est sous la dépendance de:
 - Lymphocytes Th17 et de leur production de cytokines proinflammatoires et chimio-attractantes.
 - Le rôle des lymphocytes T dans l'immunité muqueuse, assure le lien entre activation neutrophilique et agents infectieux.

HISTO-PATHOLOGIE

 Lésion: vasculite, touchant les artères de toutes tailles, les veinules et les veines

Exception:

aphtose bipolaire et certaines manifestations cutanées (érythème noueux, pseudofolliculite)

- Infiltration lymphocytaire et monocytaire péri vasculaire,
- Avec ou sans dépôt de fibrine dans la paroi vasculaire,
- Éventuellement une nécrose tissulaire.
- Possible infiltration significative par des neutrophiles, surtout dans les lésions précoces.

Le tableau clinique peut associer :

- Signes généraux:
 - fièvre, amaigrissement, fatigue importante.
 - fièvre périodique isolée

- Manifestations cutanéo muqueuses
 - aphtes buccaux récidivants (98 % des cas)
 - ulcérations douloureuses, isolées ou multiples, parfois précédées d'une vésicule éphémère; de quelques millimètres à 1 centimètre de diamètre, à bords nets; tapissées d'un enduit « beurre frais » avec un pourtour inflammatoire et douloureux
 - siègent sur la face interne des lèvres, des joues, le sillon gingivo-labial, le pourtour et le frein de la langue, le plancher buccal, le palais, les amygdales et le pharynx.

- Manifestations cutanéo muqueuses
 - ulcères génitaux (60 à 65 % des cas) très évocateurs
 - chez l'homme, sur le scrotum, la verge ou dans l'urètre
 - chez la femme sur la vulve, le vagin et le col.
 - douloureux, en général plus étendus et plus profonds que les ulcères buccaux.
 - laissent en général des cicatrices: diagnostic rétrospectif.

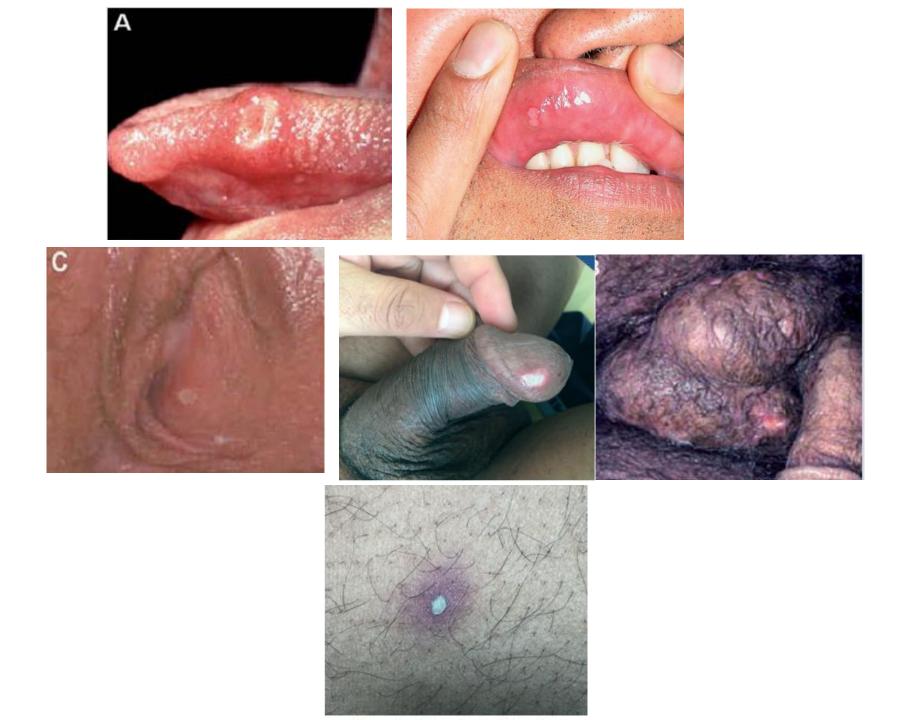
- Manifestations cutanéo muqueuses
 - autres manifestations cutanées: érythème noueux, papules, vésicules, pustules, purpura, nodules acnéiformes, pseudofolliculite et hyperréactivité cutanée aspécifique aux agressions de l'éphithélium (site d'injection, de perfusion) à l'origine du pathergy test

Pathergy test

- Piqûre de la face antérieure de l'avant-bras par une aiguille de taille 21G (8/10 mm)
- Si 24-48 heures après
 - apparition d'une papule ou une pustule au site de ponction.

Test positif





- Atteinte articulaire (50% des cas).
 - arthralgies et/ou d'arthrite inflammatoires
 généralement fixes : mono arthrite, oligoarthrite ou polyarthrite touchant surtout les grosses articulations (genoux, poignets, chevilles, coudes).
 - RX: souvent normales, rarement des érosions ostéocartilagineuses ou minimes pincements.
 - sacro-iléite peut survenir: 1 à 34 %),
 - association à une authentique spondylarthrite ankylosante chez des sujets HLA-B27 (2 %).

- Manifestations oculaires: 50 à 70% des cas de MB, révélatrices (10%)
- Tous les segments de l'œil (antérieur, intermédiaire, postérieur) peuvent être atteints
- **Pronostic fonctionnel:** lié à l'atteinte du segment postérieur.

- Symptômes variables: vision trouble, douleurs oculaires, photophobie, lacrimation exagérée, rougeur oculaire
- Uvéite antérieure à hypopion: fugace et cliniquement quiescente, nécessitant un examen à la lampe à fente.
- Uvéite postérieure: pratiquement constante, se manifeste par une diminution de l'acuité visuelle.

La lésion principale est une vasculite artérielle et veineuse occlusive avec des périphlébites

- Pronostic sévère.
 - Régression incomplète des lésions sous
 - traitement.
- Complications: cataracte, hypertonie
 - oculaire et cécité par atteinte du segment
 - postérieur.

- Atteinte neurologique: 10-20% des cas.
 - Méningite aseptique ou méningo-encéphalite: céphalées fébriles et syndrome inflammatoire biologique.
 - Atteinte du parenchyme cérébral surtout du tronc cérébral: syndrome cortico-spinal uni ou bilatéral, une ataxie, troubles du comportement, démence.
 - Thromboses veineuses cérébrales: tableau d'hypertension intracrânienne avec céphalée et œdème papillaire.
 - Atteinte de la moelle: myélite transverse

- Morbidité importante
- Risque de mortalité estimé à 5-10%.
- Pronostic, encore sévère, amélioré
- par les corticoïdes et les
- immunosuppresseurs



- Atteinte vasculaire : très évocatrice
 - Atteinte veineuse: la plus fréquente (30 % des cas):
 - TV superficielles, fugaces et migratoires
 - Thromboses veineuses profondes (TVP) récidivantes, parfois révélatrices
 - Ces thromboses s'accompagnent volontiers d'un syndrome inflammatoire biologique.

La MB doit être évoquée devant une thrombose inexpliquée de l'adulte jeune, sans autre facteur de risque vasculaire, avec un bilan de thrombophilie négatif et un syndrome inflammatoire biologique.

- Atteinte vasculaire : très évocatrice
 - -Atteintes artérielles (3 à 5 % des cas):
 - Thromboses artérielles,
 - Anévrismes, véritables « aphtes artériels » avec un risque de rupture.
 - atteinte simultanée de plusieurs artères
 - association concomitante d'anévrismes et de thromboses,
 - Pronostic sévère: principale cause de décès.

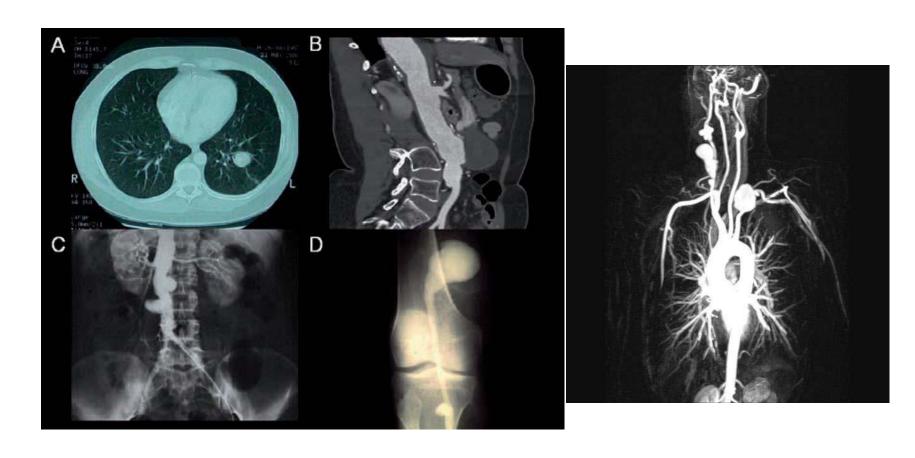


Image d'anévrysmes

Atteinte vasculaire : très évocatrice

Le syndrome de Hughes-Stovin
(association d'une thrombose veineuse profonde à des anévrysmes artériels pulmonaires) est à haut risque d'hémoptysies.

Atteinte cardiaque rare

- péricardite, myocardite, endocardite fibroblastique, troubles du rythme cardiaque ou atteinte valvulaire aortique ou mitrale.
- atteinte coronaire avec anévrismes et thromboses (IDM).

Atteinte digestive

beaucoup de similarités avec les MICI

Manifestations pulmonaires

Infiltrats, pleurésie, hémoptysies.

Lésions plus rares

- atteinte rénale exceptionnelle: néphropathie amyloïde
- atteinte testiculaire ou épididymaire (orchi-épidymite)

EXAMENS COMPLÉMENTAIRES

Non spécifiques:

- NFS: anémie inflammatoire modérée et une neutrophilie
- VS, CRP sont souvent augmentées
- Auto anticorps: anticorps antinucléaires, ANCA négatifs.
- Typisation HLA n'est pas utile pour le diagnostic
- Autres examens effectués en fonction des symptômes présents
 - IRM cérébrale
 - Angiographie
 - Écho-doppler veineux et artériels
 - Endoscopie digestive

DIAGNOSTIC POSITIF

Nouveaux critères diagnostiques de la maladie de Behçet selon International Team for the Revision of the International Criteria for Behçet's Disease (ITR-ICBD). 2014

Symptômes	Points
Aphtes buccaux	2
Aphtes génitaux	2
Atteinte oculaire	2
Atteinte cutanée	1
Atteinte vasculaire	1
Atteinte neurologique	1
Pathergy test positif	1

Un score ≥ 4 permet de retenir le diagnostic de MB.

Ces nouveaux critères autorisent le diagnostic d'une MB en présence de lésions caractéristiques malgré l'absence d'aphtose buccale ou génitale.

DIAGNOSTIC DIFFÉRENTIEL

Aphtose buccale:

- aphtose buccale bénigne récidivante
- lésions buccales induites par le virus herpès, les MICI, la maladie cœliaque, le LES, les maladies bulleuses (biopsie en cas de maladie bulleuse, frottis viral et analyse par PCR)

Autres affections :

- Sarcoïdose (EN, uvéite et arthralgies): RX thoracique, ECV
- Syndrome de Reiter (ulcérations orales et génitales, mais arthrite érosive et urétrite et sacro-iléite).
- MICI: grande similitude
- Fièvre périodique peut se voir au cours d'autres affections.
- Atteinte neurologique prédominante: sclérose en plaques.

PRONOSTIC

- Mortalité accrue en cas d'atteinte artérielle
- Morbidité importante: séquelles des atteintes oculaires et/ou neurologiques.
- Pronostic à long terme sévère, mais meilleur chez la femme.

Buts

- Limiter les séquelles
- -Prévenir les rechutes

Moyens

- Traitements dirigés contre un agent exogène présumé causal ou amplificateur
 - Aciclovir : s'est a réfinefficace
 - Pénicilline G: effermble positif dans de rares séries publiées.

Moyens

- Traitements destinés à corriger les perturbations fonctionnelles des lymphocytes, PNN et le complexe endothélio-plaquettaire
 - Médicaments à action anti-inflammatoire
 - Corticoïdes.
 - AINS
 - Groupe de médicament qui corrige l'hyperréactivité des PNN
 - La colchicine (1-2 mg/j)
 - La dapsone (100 mg/j)
 - Les immunosuppresseurs (cyclophosphamide, azathioprine, méthotrexate..)
 - Les antiagrégants plaquettaires
 - Les anticoagulants en cas de thrombose

Autres

- Ciclosporine et interféron alpha
- Les anti TNF alpha
- La thalidomide à dose progressive (50-200 mg/j)

Comme pour les autres vascularites, le traitement repose sur la corticothérapie et les immunosuppresseurs dans les formes sévères

La thalidomide a dose progressive (50-200 mg/J)

TRAITEMENTIndications

Manifestations cutanéo-muqueuses

Colchicine: traitement de première ligne des atteintes cutanéomuqueuses de la MB

- Aphtes oraux rares: stéroïde topique: BB cortisonés (prednisolone effervescent 20 mg trois fois/j).
- Aphtose buccale ou génitale résistant au traitement corticoïde topique et à la colchicine: prednisone per os (15 mg/j) avec dégression sur deux à trois semaines.
- Si résistance: thalidomide, azathioprine, interféron-α, anti-TNF, ou aprémilast (inhibiteur de la phosphodiestérase 4, modulateur de médiateurs proinflammatoires et anti-inflammatoires en intracellulaire).

TRAITEMENT Indications

- Indications
 - Atteinte articulaire:
 - Colchicine
 - AINS ou stéroïdes (prednisone 10 mg/j).
 - Anti-TNFα, azathioprine (2 mg/kg/j) ou méthotrexate (0,3 mg/m²/semaine) dans les formes réfractaires.

TRAITEMENT Indications

Atteinte oculaire

- uvéite antérieure isolée: corticothérapie orale en 1ère intention.
- atteinte du segment postérieur (uvéite postérieure, vasculite rétinienne): corticoïdes bolus IV (1 g /jour) pendant 3 à 5 j, puis relais per os 1 mg/kg/j
 - + associés systématiquement à l'azathioprine 2,5 mg/kg/j.
 - Si formes sévères, avec atteinte rétinienne ou baisse d'AV
 à deux lignes, associer aux corticoïdes et à l'azathioprine un traitement par
 - » Ciclosporine (3 mg/kg/j)
 - » Infliximab 5 mg/kg en perfusion.
 - Alternativement: IFN (Roferon : 3 M d'unités 3 X /sem) et corticoïdes et arrêt de l'azathioprine. Rheumatology 2014;53:2223–31.

Indications

- Atteinte vasculaire: justifie un traitement immunosuppresseur
 - TVP sans critères de gravité:
 - CTC (0,5 mg/j en dose d'attaque) +
 - Anticoagulation efficace pour une durée de 3 à 6 mois.
 - Atteintes sévères (thrombose des veines sus hépatiques, thrombose de la veine cave, anévrysmes artériels, ...)
 - Bolus IV de méthylprednisolone, 500 mg/j pendant 3 jours,
 relais CTC 1 mg/kg/j (3 semaines) +
 - Cyclophosphamide IV (0,7 g/m²/ 4 semaines) ou
 - Anti-TNF α , infliximab (5 mg/kg S0, S2, S6 puis / 6 semaines).
 - Atteintes vasculaires récidivantes
 - azathioprine oral (2 mg/kg/j) ou anti-TNFα (adalimumab ou infliximab)

Indications

- Atteinte vasculaire: justifie un traitement immunosuppresseur
 - Anévrismes des artères pulmonaires:
 - Association de fortes doses de stéroïdes et bolus i.v. de cyclophosphamide relayés par l'azathioprine pour 2 ans consécutifs,
 - Chirurgie: lourde mortalité
 - Embolisation en alternative.

TRAITEMENTIndications

- Atteinte du SNC: traitement agressif associant corticothérapie à forte dose - immunosuppresseur
 - Atteinte parenchymateuse:
 - bolus de méthylprednisolone IV (1 g /jour) pendant 3 à 5 j, puis relais per os 1 mg/kg/j
 - avec immunosuppresseurs (cyclophosphamide
 0,7 g/m² / 4 semaines pour 6 mois avec relais par azathioprine oral (2 mg/kg/j).
 - Si résistance: anti-TNF, type infliximab (5 mg/kg).
 - Méningites isolées : CTC à fortes doses
 - Thrombophlébites cérébrales : traitement idem aux autres manifestations vasculaires

Indications

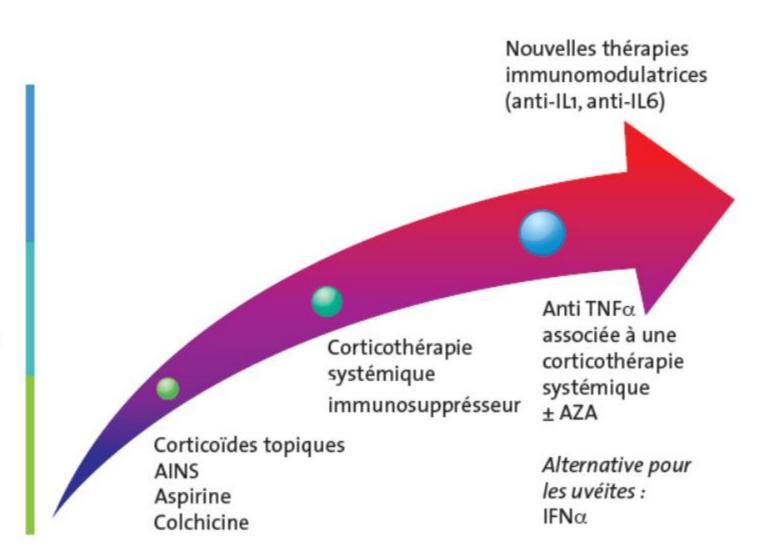
- Atteinte gastro-intestinale
 - corticothérapie, l'azathioprine et anti-TNF dans les formes graves ou réfractaires.

TRAITEMENT RECAPITULATIF

MB sévère ou réfractaire

Uvéite postérieure/ Atteinte digestive/ Neurologique/ vasculaire

Atteinte cutanéomuqueuse/ Articulaire



Traitement préventif

 Prescription continue de colchicine aux doses de 1 à 2 mg/24 heures.

MESSAGES CLES

- Maladie de Behçet: vasculite rare touchant les vaisseaux de calibre variable.
- Diagnostic évoqué devant des manifestations cliniques protéiformes et notamment l'aphtose unipolaire ou bipolaire récidivante, l'uvéite antérieure et/ou postérieure, une atteinte articulaire inflammatoire et manifestations dermatologiques non spécifiques.
- Recherche d'une atteinte ophtalmologique systématique chez un patient suspect de maladie de Behçet.
- Pas de test de laboratoire spécifique: diagnostic clinique.
- Traitement dépend des manifestations cliniques .